

## **Projet de Centre de soins ambulatoires paramédicaux**

Ce centre est destiné à accueillir des patients atteints de maladies chroniques. Ils pourront bénéficier des prestations paramédicales spécialisées dans le cadre de traitement, d'accompagnement, de conseils et de formation. L'activité physique est le meilleur moyen de combattre la plupart de ces pathologies.

Pour les patients atteints de maladies chroniques, il faut bouger pour se sentir mieux. Une meilleure condition physique améliore la situation du patient, lui permet de lutter contre la fatigue et dans le cas de traitements lourds, limite les effets secondaires.

L'inactivité physique est le 5<sup>ème</sup> principal facteur de risque de décès prématuré après fumer, cholestérol, hypertension et diabète et avant surpoids et mauvaise alimentation.

L'inactivité physique est la principale cause de maladie telle que :

- 30% de cardiopathie ischémique
- 27% diabète
- 20 à 25% cancer du sein et côlon

Seulement 30% des Belges bougent suffisamment.

Le projet se veut être un dispositif qui lève les obstacles à la pratique des activités physiques. Il se développe pour cela dans un environnement « sportif » en dehors des murs de l'hôpital. Les locaux se veulent accueillant, chaleureux et sereins pour rompre avec l'isolement, le stress et les difficultés souvent induits par la maladie.

Les locaux ont été spécifiquement aménagés pour accueillir plusieurs types d'activités.

### **1. Oncologie et lutte contre le cancer.**

La Fondation contre le Cancer a mis sur pied des projets spécifiques en lien avec l'activité physique et la maladie depuis 2007.

Contre les effets du cancer : bouger pour se sentir mieux (programme Retanko/Raviva).

En début d'année 2019, l'asbl « A vos marques, prêts... » a proposé des activités physiques personnalisées et adaptées aux personnes en déficit de santé : personnes à mobilité réduite, patients en traitement ou post-traitement cancer, ...

Ces activités ont trouvé refuge au Centre Hospitalier de Mouscron et plus particulièrement au sein de l'unité de revalidation ambulatoire. Petit à petit, le projet a fait son chemin en y impliquant les patients accompagnés des bénévoles, kinés, médecins, soignants...

La formule proposée permet non seulement d'améliorer la condition physique du patient mais aussi de restaurer des contacts sociaux. Le but étant finalement de pouvoir ensuite se réinsérer professionnellement et réintégrer les structures sportives traditionnelles dès que possible.

La salle d'exercices physiques accueille conjointement des activités de kinésithérapie dans le cadre de soins programmés et des activités pour des patients atteints du cancer accompagnés de moniteurs et coaches volontaires. Les patients qui bénéficient de cette offre jusqu'à présent sont atteints du cancer du sein (26%), d'un autre cancer (20%), d'une maladie neurologique (7%), de maladie cardiaque (9%), de déficience de l'appareil locomoteur (23%) et de maladie métabolique (15%).

Jusqu'à présent, de telles activités devaient se dérouler en dehors des heures d'utilisation des installations par l'hôpital. Ce nouvel espace permet une plus grande disponibilité et une meilleure flexibilité d'utilisation.

Des aides précieuses ont été nécessaires pour mettre ce projet en place. Tout d'abord, la fondation contre le cancer avec le programme RAVIVA. Cap 48 a contribué également à financer du matériel et des activités.

En décembre 2018, le Centre Hospitalier de Mouscron et l'asbl « A vos marques, prêts... » ont conjointement introduit un dossier de financement auprès de la fondation contre le cancer dans le cadre des « Grants Activités physiques 2018-2019 ». Ce projet innovant répondait aux objectifs souhaités :

- Contribuer directement à la mise à disposition, à la promotion et à la réalisation correcte de l'activité physique pendant et après un cancer.
- Organisation d'un projet en étroite collaboration avec un hôpital disposant d'un programme de soins oncologique agréé
- Assurer la continuité du programme d'activité physique entre la prise en charge des patients intra-muros et extra-muros en fonction du trajet de soins du patient.

Le 9 mai 2019, le CHMouscron et l'asbl « A vos marques, prêts... » étaient conviés à Bruxelles pour recevoir des mains du président de la fondation contre le cancer un « Grant activité physique » pour le projet « Favoriser la pratique d'activités physiques et sportives pour les patients atteints du cancer ou en rémission ». Ce prix permet de financer partiellement les activités durant une période de 4 ans. Il a été retenu dans la catégorie des projets « extra-muros ».

L'activité physique pendant le traitement du cancer ralentit la croissance tumorale de 67%, réduit les complications du cancer et du traitement ainsi que les effets secondaires. Elle augmente l'efficacité du traitement, améliore la qualité de vie, accélère la récupération, diminue l'anxiété et la dépression. L'activité physique se fait sans danger.

## **2. Une initiative autour du diabète. (réseau local multidisciplinaire).**

Le nombre de patients diabétiques ne cesse d'augmenter. L'hôpital propose depuis bien longtemps un suivi adapté sous la forme de conventions INAMI. Pour que les patients puissent être intégrés dans ce suivi, ils doivent répondre à certaines conditions spécifiques. Depuis mai 2018, le législateur a souhaité mettre en place un nouveau mode de prise en charge venant ainsi compléter l'offre de soins existante. Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas le traitement du diabète qui coûte le plus mais bien celui de ses complications. C'est pourquoi le « pré-trajet de soins » vise à mieux encadrer et plus tôt les patients diabétiques de type 2 qui ne sont pas suivis ni dans le cadre d'un trajet de soins, ni dans le cadre d'une convention diabète. Ce nouveau modèle préconise le suivi du patient diabétique de type 2 via son médecin généraliste et plus particulièrement au travers le DMG (dossier médical Global). Le pré-trajet de soins du diabète est accompagné d'un programme d'éducation et d'autogestion.

Ces activités, même si elles sont organisées en collaboration avec le service diabétologie de l'hôpital, précèdent les trajets de soins (TDS) et éventuellement par la suite les conventions diabète en centre hospitalier (CD).

Extrait de l'article « Diabète de type 2, son parcours de soins nécessite l'engagement des hôpitaux » - Revue Médecine des maladies Métaboliques – juin 2018 – Vol. 12 N° 40

*Affirmer le rôle central de la médecine générale (MG) est légitime, mais ne suffit pas en soi. Les personnes ayant un DT2 ont besoin d'une prise en charge de qualité, de très longue durée, aux multiples dimensions, et bien coordonnée. Cette maladie est hétérogène, concerne des sujets d'âges très divers, son démantèlement ou phénotypage plus précis qu'actuellement devient nécessaire, et il se profile à l'horizon. Mais cette maladie est aussi évolutive dans le temps, relevant d'approches médicamenteuses heureusement de plus en plus nombreuses et diverses, mais suffisamment spécifiques et coûteuses pour être bien choisies et évaluées quant à leur utilité. De plus, fait propre aux diabètes, les autres dimensions thérapeutiques priment largement : l'activité physique, l'alimentation, l'approche préventive, des « bilans » très réguliers, et l'éducation thérapeutique (ETP), sans lesquels les meilleurs choix de médicaments même très innovants, seront toujours voués à l'échec, et la qualité de vie, l'autonomie des patients resteront médiocres. Des complications aiguës, et surtout chroniques, peuvent en émailler l'histoire, mais si les réussites thérapeutiques sont évidentes, elles ont un corollaire inévitable, le vieillissement. D'où la nécessité d'un recours à des métiers pluriels, médecins comme paramédicaux,*

*à l'expertise régulière de spécialistes du diabète surtout, mais aussi du rein, du cœur, etc.*

### **Qui peut bénéficier de ce pré-trajet de soins diabète ?**

Les patients diabétiques de type 2 âgés de 15 à 69 ans en possession d'un dossier médical global (DMG) auprès de leur médecin traitant. Ces patients présentent également un risque cardiovasculaire (soit BMI > 30kg/m<sup>2</sup>, soit hypertension artérielle).

### **Que mettons nous en place au sein du centre paramédical du Futurosport ?**

Les patients concernés bénéficieront de prestations d'éducation au diabète en séance individuelle ou en séance collective. Une équipe d'infirmières spécialisées, d'éducateurs en diabétologie, diététiciens, tabacologues, pharmaciens, kinésithérapeutes se chargera d'organiser les activités éducatives.

En dehors de la prise en charge thérapeutique classique, les activités éducatives sont diversifiées mais la pratique d'une activité physique reste un élément très important.

Durant les séances éducatives, il sera abordé différents thèmes et des informations précises et compréhensibles relatives au diabète et à son traitement seront données aux patients et aux proches :

- Cause, déroulement, complications possibles.
- Reconnaissance, correction et prévention des hyper- et hypoglycémies
- Effet éventuel des médicaments sur la glycémie, afin d'améliorer l'observance thérapeutique.
- Réaction adéquate en cas de maladie, de fièvre, de vomissement.
- Mesures à prendre en voyage.

Ces contacts « réguliers » permettent aussi de motiver le patient à adapter son mode et son hygiène de vie, avec une alimentation équilibrée, arrêt du tabac, contrôle régulier des pieds et port de chaussures adaptées, maintien d'une bonne hygiène buccale et dentaire et surtout la pratique d'une activité physique.

Les trajets de soins diabète de type 2 (TDS) ont débuté, il y a une dizaine d'années, sous l'impulsion du service de diabétologie du CHMouscron et avec la collaboration des médecins généralistes. C'est près de 1000 patients qui sont suivis en trajet de soins (diabète type 2) depuis 10 ans.

Une collaboration avec les mutuelles permettra aux infirmières en éducation au diabète d'intégrer le projet. Cette offre de soins complètera l'offre actuelle en lien avec les conventions INAMI dispensée à l'hôpital.

Le centre de soins paramédical du Futurosport fonctionnera comme un réseau local multidisciplinaire (RLM). Ces structures ont pour but de proposer une offre de soins basées sur une approche multidisciplinaire, une collaboration entre la première ligne (médecine générale) et la seconde ligne (hôpital), une meilleure répartition des tâches et des compétences de chaque intervenant ainsi qu'une gestion proactive et globale des maladies chroniques pour éviter ou en limiter les complications.

La structure qui débutera ses activités prochainement sera également active dans la mise en place de partenariats, de coordination des activités, la création de dispositifs d'information, documents type, fichiers partagés, activités de sensibilisation...

La télémédecine pourrait également s'inviter dans un tel projet avec la transmission des résultats des patients sur une plateforme informatique de surveillance (déjà utilisée pour le diabète de grossesse).

### **3. L'insuffisance cardiaque.**

Les patients atteints par cette pathologie nécessitent également un suivi multidisciplinaire régulier.

L'activité physique est le point commun avec les autres activités développées sur le site du Futurosport.

Une équipe composée de \_\_\_\_\_ accueillera chaque semaine les patients atteints d'insuffisance cardiaque afin de ....

(Voir Dr PATERNOTTE – Dr KAMGA pour des précisions...)

### **4. Centre paramédical pédiatrique.**

Les activités du centre paramédical du Futurosport seront complétées par une offre de soins adressée aux enfants. Une équipe paramédicale composée d'ergothérapeute, psychomotricienne et logopède accueillera les enfants âgés de 2 à 12 ans. Le centre proposera des suivis pluridisciplinaires et monodisciplinaires afin de favoriser l'autonomie et l'indépendance des enfants en difficultés au travers de pratiques innovantes. Actuellement, l'accès à ce type de soins spécifiques s'effectue via des conventions INAMI proposées au sein du C.H.Mouscron. Nous sommes forcés de constater que les listes d'attente sont trop longues et qu'il existe une sélectivité « réglementaire » dans les pathologies et les enfants à accueillir. Les parents et enfants devaient être redirigés vers des structures pas forcément adaptées et souvent éloignées du domicile des parents. Les praticiens libéraux ne sont pas toujours disponibles, toutes les professions ne sont pas représentées, les prix sont élevés et le suivi multidisciplinaire n'est pas présent.

La structure mise en place au Futurosport tentera de combler un certain vide dans l'offre actuelle. Elle sera complémentaire aux structures existantes et permettra d'apporter une solution adéquate pour les parents et enfants.

Le CHMouscron a souhaité que cette offre soit possible avec un moindre coût pour les parents concernés par ces problématiques.

Cette offre complète l'offre du Centre Ouïe et de la Parole et permettra à nos médecins spécialistes en pédiatrie et plus particulièrement le Docteur Valérie PROVOST, médecin spécialiste en Pédiatrie (troubles de l'apprentissage et du comportement) d'apporter la meilleure réponse aux problématiques constatées.